

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 33 (1987)
Heft: 1

Artikel: Kurt Furgler, 32 ans sur la scène fédérale
Autor: Gremaud, Raymond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Kurt Furgler, 32 ans sur la scène fédérale



Monsieur et Madame Kurt Furgler

Le conseiller fédéral Kurt Furgler quitte donc la scène fédérale. Son avenir ? Pour Kurt Furgler, il est dans sa maison, à Saint-Gall, auprès de son épouse, de ses quatre filles et de ses deux fils, et de sa famille en général. Dans son nouveau cahier des charges, l'étude de la politique, des problèmes économiques, et les loisirs, la musique en tête. Car le conseiller fédéral a un faible pour le violon qu'il pratique avec bonheur.

Le plus jeune

Jetons un regard sur le passé éloquent de Kurt Furgler. Il quitte donc la scène fédérale, après 32 ans d'intenses activités : 17 ans au Conseil national et 15 au gouvernement central. Né le 24 juin 1924 à Saint-Gall, Kurt Furgler a fait des études de droit aux universités de Fribourg - qui lui a décerné le titre de docteur en 1948 - Zurich et Genève, ainsi qu'à l'Institut de droit international de cette dernière ville. Il exerce à St-Gall, la profession d'avocat. Il consacre ses loisirs à la musique et au sport ; le club de hand-ball St-Othmar, qu'il a fondé et dont il dirigeait l'entraînement, a été champion de Suisse.

Elu en 1955 au Conseil national, il y est, avec sa trentaine, le plus jeune membre. Et l'un des plus remuants ! Au bout de huit ans déjà, la présidence de son groupe parlementaire lui est confiée tandis qu'il préside nombre de commissions importantes dont celle de politique étrangère et celle des affaires militaires. A noter sa présence au Conseil de l'Europe et le fait qu'il a été l'un des rares brigadiers de milice.

Trois fois président de la Confédération

Dès 1983 à la tête du Département fédéral de l'économie publique, Kurt Furgler a opportunément actualisé les projets de relance économique de son prédécesseur Fritz Honegger. Il a connu un échec avec son projet d'encouragement des risques à l'innovation. Mais son engagement n'aura pas été vain puisque les banques font aujourd'hui un effort marqué en la matière, a-t-il reconnu. C'est aussi Kurt Furgler qui a fait passer le cap parlementaire à la loi sur les cartels, à la législation sur la concurrence déloyale et aux réformes structurelles pronées par le 6^e Rapport sur l'agriculture. Sur le plan international, Kurt Furgler a ouvert la porte d'une nouvelle politique d'échanges dans le cadre du GATT, à Punta del Este.

Durant sa carrière gouvernementale, Kurt Furgler aura eu le temps d'assurer trois fois, en 1977, 1981 et 1985, la présidence de la Confédération. Il est parti fin décembre, faisant ainsi la place à un deuxième démocrate chrétien tout neuf pour 1987, année électorale. On sait que l'autre remplacera l'actuel président de la Confédération, Alphons Egli, démissionnaire également.

Un homme fascinant

Personnalité d'acier, au cours de ses 32 ans de carrière dans la Berne fédérale, et surtout de ses 15 années au gouvernement central, Kurt Furgler a bousculé beaucoup de monde. Il s'est fait de solides amis, et pas mal d'ennemis jusque dans les rangs de son propre parti. Mais, jamais, pour aucun, les ponts n'ont été coupés. Car Kurt Furgler - qui est un homme de dialogue - les a tous fascinés.

De son bord ou à l'opposé, tous ont ressenti comme une fierté la main que Kurt Furgler tend toujours, pour communiquer. Pour tenter de convaincre, surtout ! Car Kurt Furgler est l'homme des Causes, avec un C majuscule. Egalité des droits entre les sexes, nouveau canton du Jura, droit matrimonial, qui touchent au fondement même de la société helvétique, constituent ses plus brillants succès.

Même si police fédérale de sécurité, garantie contre les risques à l'innovation, sucre, et surtout premier projet d'aménagement du territoire et nouvelle constitution sont à inscrire au nombre de ses échecs, Kurt Furgler n'en est jamais sorti diminué. Victorieux ou vaincu, Kurt Furgler a toujours forcé l'admiration due au combattant à la fois généreux et surdoué.

Kurt Furgler n'a pas fasciné que ses compatriotes. Brillant polyglotte, il a toujours représenté la Suisse avec brio. Que ce soit lors de rencontres d'Etat ou avec des journalistes, il n'a jamais laissé indifférent. C'est ainsi que Kurt Furgler avait subjugué la presse internationale lorsqu'à l'issue de la prise d'otage de l'ambassade de Pologne, il s'était exprimé tour à tour en anglais, en allemand, en français, en italien et en espagnol pour répondre aux questions des journalistes.

Fascinant, Kurt Furgler est aussi influent. Il a un œil attentif sur tous les principaux dossiers. Et ce n'est un secret pour personne qu'il sait placer les siens avec une virtuosité rarement égalée. N'empêche ! Ce n'est pas ce que l'on retient de son " règne " Homme d'idées parfois dérangeantes, mais aussi vouant un culte à la famille qu'il invoque à tous instants, Kurt Furgler rassure. En ce sens, il n'usurpe pas le titre de " sage " que l'on octroie parfois bien hardiment aux membres du collège gouvernemental.

Raymond Gremaud